

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



ΕΑΝ ΕΙΝΑΙ ΤΟΥ ΛΟΓΟΤΥΠΟΥ

ΕΙΝΑΙ ΤΟΥ ΛΟΓΟΤΥΠΟΥ

ΕΙΝΑΙ ΤΟΥ ΛΟΓΟΤΥΠΟΥ



1776

CAHIER

Des plaintes & doléances des Dames de la halle & des marchés de Paris,
rédigé au grand Salon des Porcherons,
pour être présenté à Messieurs les Etats-
Généraux.



DOUZIEME impression qu'on a ravaudé
repassé & ajusté de son mieux, pour afin
de le rendre plus long & mieux torché.

Où l'on parle, sans gêne, de plusieurs personnes qui se le sont attiré, de plusieurs choses arrivées il n'y a pas long-temps, & de la prise de la Bastille.

Ecrit à l'ordinaire par M. Joffe, écrivain à la pointe Saint-Eustache.

Août 1789.

REED 1052

REED 1052

1052



CAHIER

DES plaintes & doléances des Dames de la halle & marchés de Paris, rédigé au grand Salon des Porcherons, pour être présenté à Messieux les Etats-Généraux.

NOS CHERS MESSIEUX,

JE savons maintenant que je pouvons vous faire à savoir notre façon de penser sur les affaires qui font tant de bruit, nous tenons ça de M. Joffe, écrivain à la pointe Saint-Eustache. Les Libraires du Palais-Royal & autres marchands d'esprit qui nous fournissent (en payant s'entend), du papier pour empaqueter le beurre, nous ont

envoyé , comme ils en regorgent , une charretée de livres écrits en blanc , ou à peu-près de même , qui parlent touchant ce qui a rapport aux états-généraux , & mille autres gaudrioles semblablement égales . J'ont voulu savoir ce que nous chantoit tout ce grimoire d'écriture , & nous mettre par-là à même de connoître la matière de la dispute . Mais , comme je n'avons pas le loisir de débrouiller toutes ces paperasses , j'avons envoyé chercher M. Joffe , pour qu'il nous en fit la commission ; c'est un garçon d'esprit qui fait lire comme un livre ; il fait nos comptes & nos affaires mieux que le Roi ; écrit nos lettres , nos mémoires tout courant ; & ben , c'est ce brave homme qui , après avoir fait la triaille de cette fourmillière de livres , nous a débrouillé que la robinaille , la finance , les calotins & les talons rouges vouliont , en maniere de persévérance , faire endéver les pauvres gens qu'ils appelliont , par dérisson , le tiers-Etat , & leux mettre , comme de coutume , le pied sur le col , avoir le devant & surpasser ceux qui les nourrissent & les entretiennont depied en cap . J'avons aussi appris qu'ils étoient venus à bout de faire faire au Roi un pas de clerc , par mille ruses d'enfer où le

diabol perdroit son latin; & qu'ils étoient en cela soutenus par une Courtisane de la Cour, qui est Bonne des enfans de la Reine. & qui est pire, dans le Royaume, qu'un panier percé pour la dépense. C'est, sans doute, cette dame de Polignac qui a mis Monseigneux le Comte d'Artois dans de si beaux draps. Parbleu, ils étoient ben tombés, des gens qui y voyont clair, assurent que la maison de cette femme étoit plus pire que la fourrière & le réfuge de tous les grands voleurs du Royaume, & la boutique où l'on vendoit à beaux deniers comptans & sans apprentissage, les Evèchés, les Bénéfices, les Cordons bleus, les rouges, les noirs & même les jaunes; les Régimens à pied & à cheval & toutes les places qui demandoient du savoir & de l'honnêteté; ça devoit être une bonne école pour Monseigneux le Dauphin & pour Mamefelle sa sœur. Heureusement, pour elle, que Monsieur le Comte d'Artois lui a fait gagner le large, sans quoi on lui auroit fait danser les olivettes & mis un petit collier de fer, qui fçait même si ça n'auroit pas été un désespoir de filace.

Quoi qu'il en soit, malgré toutes ces manigances, je savons de bonne part que

notre bourgeois de Versailles a permis à tout le monde de se plaindre , & de lui faire à savoir toutes les rubriques , par lesquelles on nous a hourit tant . C'est tout justement pour en venir à bout , que j'allons vous décharger notre rate , sans craindre ni mouchards ni lieutenant de police , ni commissaire , encore ben moins les trist' à pates . Où il y a de la gène n'y a point de plaisir .

J'allons tout d'abord , pour commencer , dégueuler contre la ferme & les fermiers généraux ; car aussi en vérité , être obligés de payer une pauvre bouteille de vin douze sous , tandis que sans cette engeance je pourrions l'avoir pour encore moins de six sous , ça met en indignation : encore s'il y avoit de la justice lorsqu'ils font solder les droits de leurs barrières ; mais non , point du tout , une sacrée bouteille de misérable vin de Surenn ou d'Argenteuil , baptisé , & frélaté de mille histoires par-dessus le marché , leus paie aussi cher qu'une bouteille de leus bon vin de Beaune : en conscience c'est-il juste ça ? Qu'ils payent , eux & les autres richards six sous par bouteille pour le vin de Bourgogne , de Malaga , de Champagne , à la bonne-heure , ils en avont le moyen , & ce seroit à sa place ; mais que le

pauve monde soit grugé comme ça en buvant de la ripopée , ça n'est pas pardonnable ; & je nous plaignons contre cette injustice criante . N'est-il pas encore ben endévant de ne pouvoir se mettre sur la conscience un pauve poisson de rogome sans débourser quatre sous , & que je ne puissions en lamper à moins , sans aller courir la petantaine audelà des barrières & planter là sa marchandise & ses affaires ! Il faut cependant en fluter quelques demi-setiers par-ci , par-là ; & quand je sommes à la belle étoile , exposées au froid dans la halle & le marché , faut-il pas s'ravigoter le cœur , en avalant la goutte de c'r'affaire ? Cependant pas moins , si on s'trouve les dimanches ou fêtes à Gentilly , à la Maison-blanche , à la Courtille , aux Porcherons , à Ménil-Montant , à la Rapée , à Vaugirard , & qu'on en soit tenté d'en faire une petite provision pour s'rechauffer la conscience pendant la semaine ; eh-ben , une sequelle de mauvais sujets de commis qui ne demandont que plaies en bofes , en sentont tant seulement une topette à travers vos jupes , ils vous farfouillent & patinent par indécence ; vous fourent leurs mains par-tout , aussi attrapont-t'ils par-ci , par-là de bonnes

giffes, & leur donnent on de dures tortinoles, dont il y a gros qu'ils ne se vantont pas ; mais avec tout ça, s'ils mettent le nez sur la marchandise, on vous fait payer une forte amende ; & pour une topette de sacré-chien tout pur, vous êtes encofrées aussi bien que si on avoit trouvé sus-vous la sainte-empoule de Reims. Aussi quand on est le dimanche en ribote, faut s'en mettre dans le ventre pour huit jours, au risque de se faire du mal, ou ne pas s'en mêler, mais, d'un autre côté, quand on a le pied dans la vigne du Seigneur, quand on est fou, adieu les affaires du ménage, nos hommes aussi gris que nous font un boucan d'enragé, de-là viennent les parties de toupets, les yeux pochés & tout ce qui s'ensuit.

Je ne finirions pas si je voulions vous décrire dans cette plainte toutes les mangeries des fermiers-généraux. Pas moins faut vous parler d'un autre droit que le grand diable d'enfer leux a chié ; ils l'appellont comme ça *le pied fourché* ; avec cette invention, ils font sur la viande comme pour le vin. C'est benheureux quand le boucher nous la pese pour dix sous la livre ; je tenons de gens savans que, sans ce sacré droit, je ne la payerions pas cinq sous ; tout le monde, de

cette maniere , pourroit mettre le pot au feu , manger une bonne soupe , au lieu de se bourrer d'un tas de drogues mal-faines qui , tôt ou tard , jourront quelque mauvais tour à la santé du tempérament . C'est-il pas dépitant des choses aussi noires ? Et faut-il pas avoir les entrailles d'une ame damnée , pour traiter des chrétiens aussi durement ? Et le beurre , les œufs , le poisson salé , &c. &c. &c. Je vous le répétons , nos chers Messieux , faudroit que toutes les vituailles qui sont pour le pauvre monde du tiers-Etat , ne payent rien , ou tout au moins peu de chose , & ben saler celles qui sont pour les gens de haut-parage . A présent , c'est tout à rebours ; je payons tous les droits rubi sur l'ongle ; on ne nous passe pas un denier ; tandis que les richards fautont là dessus à pieds joints , qu'ils trouvent le moyen d'esquiver tous les droits par leurs exemptions , leurs priviléges & encore les grandes facilités qu'ils avont pour faire tout entrer en contrebande , dont ils ne font pas faute de se benservir .

Parlons encore du mauvais sel noir qu'on nous vend au poids de l'or ; cependant , il en faut pour donner un peu de suc à ce qu'on mange , pour conserver les provisions .

Mais , ba... queque ça leur fait , pourvu qu'ils amassent de l'argent ? Et le tabac qu'ils vendent aussi cher que si c'étoit une drogue d'apothicaire , quoique ça ne paroisse pas , c'est une charge . Maintenant que nos maris en ont pris la chienne d'habitude , il faut qu'ils en reniflent , il faut qu'ils fument quelques pipes , sans quoi ils resteront les bras pendus toute la sainte-journée ; ils aimeront mieux , dieu nous pardonne , se passer de pain , de vin , de femme , & tout ce qui s'en suit , que de ne pas soutirer de la poudre nascale ; de sorte que leur chien de nez est , dans un ménage , comme un cheval à l'écurie .

Il étoit encore ben nécessaire de reculer les barrières jusqu'au diable , & de faire entrer les Porcherons dans Paris ! & tout ça parce que le cuir & la peau payent de grands droits d'entrée , & que les Fermiers généraux nous ont voulu faire user plus de souliers les dimanches & fêtes pour arriver à quelques guinguettes ; ils ne savont que s'imaginer pour nous gruger , & il y a à parier que si on les laissoit faire , ils poseront bientôt des Régiments de Gardes aux barrières pour empêcher le monde de sortir , & qu'ils feront couvrir tout Paris comme

L'Hôtel de Soissons, de peur que je ne
fautassions par-dessus les murailles ! Ah !
Messieurs les Etats - Généraux , vous devriez
ben couper le col à toutes ces horreurs , &
faire sur-tout abattre cet infernal mur qui
rend Paris comme Clamart . Qu'ils nous
font rire avec leux murailles ! on diroit qu'ils
ont peur des Anglais : ça vous a dépensé un
argent qui fait trembler pour bâtier un mur
qu'on feroit dégringoler à coups de pommes
cuites . Et tous leurs beaux chatiaux de
pierre qu'ils y ont mis tout - à - l'entour à
chaque pas , pour loger des je ne sais qui !
Ne valoit-il pas cent fois mieux en faire de
bons hôpitaux ? Mais , non , ces sacrés
peigne-culs de fermiers généraux , ces nou-
veaux parvenus , cette crapule d'hier ,
vouliont toujours nous faire porter le col-
lier de force , & nous soutirer comme des
sang-sues ; ils avont trouvé , eux , le moyen
de s'enrichir , d'avoir des hôtels d'une fa-
çade à perte de vue , des carrosses & des équi-
pages de toutes les manières , une vingtaine
de chevaliers grimpains pour le moins aussi
insolens que leux maîtres , autant de fem-
mes qu'ils entretenent , pour les autres
da , car il y a gros qu'ils n'y mettent pas le
pouce , & même le bruit courre qu'ils don-

nent dans la manchette avec leurs jokais ;
& je ne pouvons arracher qu'on nous fasse
une halle commode , couverte & à l'abri du
froid de la saison ! Dame , c'est que je som-
mes du tiers état nous , faits comme ils le
disoint , pour trimer la galere , tirer le diable
par la queue , & avoir ben de la peine ;
& maugré tout ça , nous sommes regardés
moins que des zéros en chiffre . C'est à force
d'escroquer qu'ils en ont conté & revendu
au roi : ce pauvre cher homme avoit besoin
de noyaux , il a pris ceux que les fermiers
généraux lui ont vendu , pour avoir la per-
mission de faire ce maudit mur . Son inten-
tion étoit de leur donner tant seulement un
petit dédommagement , comme de raison ,
mais il n'entendoit pas qu'ils amassiont &
s'enrichissiont en faisant mourir les pauvres
gens de faim & de soif . Et puis on nous
a dit comme ça qu'il avoit été engueusé
par le contrôleur des finances d'alors , au-
quel ces sang-sués avoient graissé la patte
pour afin de les soutenir . Je connoissons
son bon cœur , je scavons que c'est un na-
turel de Roi , & malgré quelques escapades
qu'on lui fait faire , j'avons des preuves qu'il
nous aime , & je l'aimons ben aussi , & je
pouvons ben hasarder de dire , je nous

fendrions pour lui en deux. Je savons tout comme vous qu'il ne peut pas vivre de l'air du tems , qu'il lui faut des sonnettes pour sa famille , pour tout son ménage , & des espèces pour entretenir de pié en cap tout un royaume de soldats ; je n'ignorons pas non plus qu'il est friponné par le premier venu , que Calonne a joué de la harpe au Trésor Royal pour entretenir sa gouine de Madame le Brun , à laquelle il alumoit le lam-pion avec des billets de la Caisse d'Escompte , je sommes encore instruites qu'on a envoyé des pleines caisses d'or à ce fou d'Empereur , comme si on lui devoit quelque chose , & que tout ça est la cause de ce grand déficille , dont on nous parle tant . Aussi je consentons de donner de l'argent , selon notre moyen ; mais il faut aussi que les Richards en don-nent selon les leux ; il n'est pas de la justice que les pauvres payent tout & les autres rien , vous en conviendrez , nos chers Mes-sieurs , vous qui êtes la crème de tous les braves gens du Royaume . Et puis qu'on mette des impôts sur les carrosses , les cabriolets , sur le trop grand nombre de vale-taille , sur les jardins anglois , & un autre tas de fariboles qui faisont mal au cœur ; & on trouvera l'ingrédient d'avoir autant d'ar-

gent que celui que donne la ferme, ou de faire diminuer le nombre des éclabouffeux , des écraseux & des écrasés. On sera obligé de payer quand on voudra avoir une pleine maison de jasmins derrière sa voiture , ou de les renvoyer dans leur village pour travailler la terre & trimer la galere comme leux peres & leux meres. Les jardins anglois payeront ben cher , sans quoi on y faira planter de gros choux pomés ou d'autres légumes ; & ce sera ben fait. A quoi servent-ils autrement ? Voyons , n'y en a-t-il pas assez de ces jardins ? Et quand j'allons boire chopine à Gentilli , n'en avons-nous pas un bien beau qui nous donne un coup d'œil ben plus agréable que tous ceux qu'on fait bâtir à force d'argent , & de rendre du terrain inutile ? N'avons-nous pas le serpentement de la rivière des Gobelins , des allées de peupliers & de saules , de prairies , de moulins à vents , des chaumieres , le pont du moulin des Prés , où je pouvons en passant saluer l'enseigne ? Il est vrai qu'il n'y-a pas de boudoirs comme dans ceux que font faire les grandes Dames de la Noblesse , ni les petits trous qu'elles font arranger sous terre , pour se faire travailler la marchandise ; mais dame aussi , je n'avons pas

comme elles des vapeurs couleur de rose,
& si je faisons nos maris cocus, j'aimons
que ça soit en plein air pour que le vent
l'emporte.

La mauvaise prêtraille, nos chers Mef-
fieux, ne mérite pas moins que les Fer-
miers-généraux que vous lui haussiez le
ratelier. Oh ! pour le coup, c'est ben là
que vous trouverez de la besogne, & j'ons
ben peur qu'avec toute votre science &
bon vonloir, vous ne fassiez que de l'eau
claire ; je savons ben que vous les houf-
pillerez de votre mieux, mais y a trop à faire,
& les Monseigneux ont les bras trop longs
pour que vous puissiez leur ben ronger les
ongles. J'alons maugré ça vous défiler notre
chapelet à leux égard. Je vous prévenons
par avance de ne point laisser scandaliser
vos oreilles des bonnes vérités qui pour-
ront nous échapper dans la fureur de notre
colere. Je sommes d'aussi bonnes chrétien-
nes que le Pape de Rome, je savons notre
catéchisme droit comme un i, & respecter
notre mere la sainte Eglise. Mais je ne
pouvons voir tout ce qui se passe sous nos
yeux, ni tant seulement penser à la paillar-
dile, à la fierté, à la ladrerie & à la gour-
mandise de presque tous ces calotins, sans

que ça nous chifonne. Je sommes de fran-
ches poissardes , j'allons en conséquence
vous dégoiser tout ce qui nous viendra à
la bouche.

Je vous le demandons , nos bons Mes-
sieurs , pourquoi t'est-ce que les Evêques &
les Abbés ont des quatre cent mille , des
cent mille , des cinquante mille livres de
revenu tous les ans ? Ce n'est il pas pour
en faire des charités aux pauvres malheureux ,
après qu'ils ont pris leurs ration là dessus ?
ils en font bien un autre usage , eux ; vous
le voyez aussi bien que nous , & j'espérons
que vous les dauberez : ils achettent de
beaux carrosses à six chevaux , de beaux
habits , encore bien souvent ils les prennent
à crédit , à ne jamais payer , comme l'Ar-
chevêque de N... qui , malgré ses huits cens
mille livres de rente , vient de brûler le cul
à tous ceux qui lui avoient avancé quel-
qu'affaire , qui a fait banqueroute jusqu'à
un tas de petits enfans de sa façon , ou à
laquelle il a travaillé . Je voyons tous les
jours sous nos yeux que les Evêques en-
graissent un troupeau de valetaille qui ne
finit plus . Quand j'allons porter quelque
chose dans leurs grands hôtels , la tête
nous en tourne , tant j'y voyons du monde .

Ils

Ils avont une table mille fois plus friande que celle du roi; je le savons ben, s'il y a un beau & bon morceau sur la place, dame, faut voir, coûte qui coûte, c'est toujours le maître d'hôtel d'un de ces Monseigneux qui le chipe & l'emporte.

Ils entretienont des Danseuses de l'opéra qu'ils costument aussi richement que des Duchesses; les couvront de joyaux, & de mille histoires les unes plus belles que les autres. Ils leur donniont des petites maisons ben gentilles, où elles vont faire les renchères, des petits soupés fins avec Monseigneux, & des petits enfans avec son valet-de-chambre. Si je voulions personnaliser tant soit peu, je pourrions hardiment vous en désigner plus de cinquante aux alentours de Paris, & vous nommer telles actrices de toutes les comédies qui ont gaspillé & ruiné plus de violet qu'elles n'ont fait de rôles. On nous a aussi assuré de bonne part qu'une certaine nommée Adeline, qui représente aux Italiens, & plusieurs autres cocotes de même espece, avoint eu le Registre où sont couchés tous les Evêchés & Bénéfices qu'on doit donner, & qu'elles les vendiont aux Abbés qui les payiont le mieux, ou qui les contentoient le plus

amment, & que de-là vient qu'on disoit
que ces petites levrettes de femmes vivoient
sur une bonne feuille.

Ce n'est pas tout, les Evêques & les
grands Abbés du Clergé jouont encore un
jeu d'enfer, & cette passion est si engrainée
chez eux, qu'ils joueront, comme on dit,
le cul dans l'eau. Ils ont, par dessus le
marché, une sequelle de parents qu'il faut
entretenir; des oncles, des tantes, des
frères, des sœurs, des neveux, des nieces,
& puis encore d'autres neveux & d'autres
nieces que leus frères ou sœurs n'ont jamais
faits; il faut nourrir tout ça, pourvoir toute
cette graine aux dépens des pauvres; tant
y a qu'avec cent mille écus de rente, ils
ne lâchent pas cent liards dans l'année pour
soulager les malheureux; ils en verront
à leus porte crever de misere & tourner
les quatre fers en l'air, qu'ils ne leus feront
pas apporter un misérable verre d'eau.

Je ne pouvons aussi nous taire de leus
orgueil. C'est quasiment aussi fier que les
marguilliers de paroisse quand ils se targuent
dans le banc de l'œuvre; ils méprisont le
petit monde & ne le regardent tant seule-
ment pas; ils le traitent de canaille, &
s'imaginent, Dieu nous pardonne, que le

bon Dieu les a faits d'une autre pâte que nous. Faut les voir quand ils sont forcés de nous donner la petite croquignole de la confirmation , on diroit qu'ils ont peur de falir leur belle main , ou d'attraper la gale. Sacré- chien ! c'est par trop fort aussi ; & si j'osions , je vous les confirmerions de la bonne maniere , je vous leux appliquerions un amplatre qui n'auroit pas besoin de bandage.

Je ne vous parlerons pas de ces gros abbés, des chanoines , & de toute leux clique. C'est tout comme , & le proverbe est ben vrai qui dit comme ça : tel maître , tel valet : ils sont comme qui diroit les singes des évêques , felon leux moyen. Pour ces petits abbés farots , à la frisure à la mont- aucielle & à badine , ils nous font tant seulement rire ; je ne pouvons digérer qu'ils fassent queeque chose de bon ; ça va vous porter , sans faire semblant de rien , son écu chez la gueuse , ou débaucher queu- qu'honnête fille , & puis v'la tout Et ceux des Séminaires Saint-Nicolas & des autres , que je voyons si souvent passer & repasser dans la place Maubert , lorsqu'ils vont pour écrire le latin qu'on débite en Sorbonne ; oh ! pour ceux-là , ils mettent la tête sous

l'aile dans leur quartier; ils ont des cheveux plats, qui frisent comme la rue de Richelieu; mais, en revanche, quand ils sont un peu loin du soleil, & qu'ils ont gagné le large, ils se font donner des colures de chien, quittent leur grande robe de la Passion, décalottent leurs calottes, se font chiffonner le petit morceau de toile qu'ils avont sous le menton, & rentrent, après qu'ils ont fait leur coup, dans lez Séminaire, comme si de rien n'étoit; vont caponner lez Supérieurs, pour afin de n'être pas souffrés aux Ordres, & se faire de bons points. Les Culottins, qui n'y voient pas plus loin que lez nez, les prennent pour des petits jeunes-gens ben sages, ben dévots, & leur font faire lez chemin; de façon que ces poules-mouillées & ces pisse-froids de Supérieurs font plus de tort à la Religion, en poussant ces Séminaristes, qui sont dévots par hypocrisie, & en renvoyant ceux qui ont l'air un peu ouverts, que n'en pourroit faire un loup dans un troupeau de brebis. Quoique les Séminaires ne paroissent pas, nos chers Messieux, ça ne mérite pas moins que vous n'y donniez un coup d'œil; & il seroit à sa place que vous examiniez ce que

valent les Supérieurs. Par exemple , on dit qu'il y en a un dans la Culotte , qui est à la tête d'une Communauté , qui va souvent , quand tout le monde est au lit , faire ses farces & jouer du piston dans la rue du Pélican , sur-tout depuis que ses jeunes gens sont si difficiles sur l'article . Vous devriez bien , Messieux les Etats - Généraux , faire de façon que tout ça prît une autre tournure , & faire veiller de pus près , & par des gens qui y voyont plus clair , & qui soyont plus traitables , les jeunes Ecclésia-
tiques du Clergé , jusqu'à ce qu'ils fussiont Curés ou Vicaires , & il ne devroit pas y avoir d'autre Prêtres que ceux-là ; & faudroit encore ben les choisir , pour afin de les empêcher de coëffrir les maris , & débaucher les jolies filles de leurs paroissiens . Je croyons qu'il ne feroit pas mal de leur permettre d'avoir une femme & des enfans légitimes par le mariage . Car enfin faut être juste ; ils font de chair & d'os comme nous , & on ne leur coupe rien , quand on les fait Prêtres .

Quoique je n'ayons pas étudié le latin , il nous semble à nous , sauf meilleur avis , qu'il feroit à propos de chiper au moins les trois quarts des grandes richesses des

gros Bénéficiers, d'en mettre de côté une grande partie, pour se réserver une poire pour la soif, une autre pour des Ecoles de charité, où nos enfans puissent aller, quand ce ne seroit que pour apprendre ce qu'on appelle un petit mot d'arithmétique, & autres choses qui puissent leur servir au besoin; une autre partie, pour bâtre des hospices aux pauvres malades, aux vieillards, aux estropiés de corps, des maisons pour les malheureux petits orphelins, & autre chose de même trempe. Il nous est encore d'avis que vous fâriez bien de taper cette légion de monacaille, qui s'imaginent être les premiers moutardiers du Pape, pour avoir tout quitté pour ne rien faire, & dire avec le nez quelques patenôtres qui ne font ni croître les bleus, ni diminuer le pain. Si je voulions tant fait peu jaser sur ce chapitre, je pourrions vous demander à quoi fert tout ce grand troupeau de Capucins, de Barnardins, de Cordeliers, de Carmes pieds nus & chaussés, culotés & sans culote, de Jacobins, de Minimes, des Augustins, de Récolets, de Victorins, de Génovéfins, de Chartreux, de Peres de la Merci, de Picquepuces, & tant d'autres qui s'imaginent avoir tout fait en allant

demander l'aumône avec leux havresac sur l'épaule, ou en gueufant toute leur vie ? Ne vaudroit-il pas mieux que ces mâchoires servissoient le Roi, ou alliont travailler la terre, ou enfin s'occupassoint à quelque chose qui peut être utile ? Par ainsi ne faudroit pas avoir plus de moines que de beurre, & employer les terres qu'ils avont aux besoins du royaume, pour payer les écots du roi, & se servir de leux maisons à des manufactures de tant de choses qui pourroient être bonnes en elles-mêmes, ou à faire des casernes.

Quand je vous avons entretenus, nos chers Messieux, des Evêques, j'avons seulement entendu vous signifier ceux qui ont fait bande à part avec les Nobles, pour afin de mettre un croc en jambes à la bonne besogne que vous voulez faire pour rendre tout le monde heureux, comme ça doit être ; mais je n'avons pas voulu vous parler de l'Archevêque de Bordeaux, de Vienne, & de quelques autres, ainsi que des Curés, qui ont vu que les gens du Tiers-Etat avoient raison dans leus raisonnement, & qui l'ont appuyé en bonne conscience. Aussi, dame, laissez-nous faire ; quand je verrons passer quelques-uns de

ces bons vivans à Paris , faudra voir , je vous leux baillerons des réverences , qui , parlant par respect , sentiront la civilité d'un quart de lieue à la ronde. Et notre Monseigneur l'Archevêque de Paris , qu'on a tant houspillé à Versailles , & à qui on vouloit aplatisir les coutures , parce qu'on disoit qu'il s'étoit démanché , en allant faire des salamalecs & des jérémiaades , avec un petit bon Dieu à la main , pour faire peur au Roi , en lui disant que si le Peuple gagnoit le procès des Etats-Généraux , tout étoit perdu ; qu'il viendroit une débacle qui emporteroit la religion & sa couronne . Faut être de bon compte ; si j'avions été dans le tems passé , où la dévotion damnoit tant de monde , en le faisant s'entr'égorger , il auroit pu causer ben du mal avec son crucifix , Mais ce n'étoit pas vrai , l'histoire de son petit bon Dieu est fausse d'un bout à l'autre , & le monde , s'il y en a long comme le doigt , en mettoint gros comme le bras ; aussi , cela nous pafloit , je ne pouvions nous imaginer que lui , auquel j'avons donné tant de fois de bouquets gros comme le feu de la Saint-Jean , eût pu parler contre le pauvre monde , auquel il a tant fait la charité ; & quand même on lui eût conseillé

conseillé de faire cette gaucherie , son premier garçon , monsieur de Senez , l'en auroit empêché .

Puisque nous sommes sur son article , je voudrions ben savoir , par exemple , s'il commande aux Curés de se faire payer pour la moindre bagatelle de sacrement , ils trouvent de quoi tondre sur un œuf ; arrive-t-on en ce monde , ils vous font payer plus cher l'eau du baptême que si c'étoit du bon vin . Lorsqu'on en part , il faut payer le voyage mieux qu'à la poste , sans quoi vous vous en irez comme des peteux : on vous embaleroit , dans un sac , comme un paquet de linge sale ; point de chemise de sapin ; point de chandelles , une petite croix de bois , qui fait mal au cœur ; & à peine vous régaleroient-ils , en courant , d'un misérable *de profundis* . Lorsqu'on veut se prendre , par le mariage , ils leux faut encore cracher au bassinet , sans quoi il faudroit faire un mariage à la détremppe & des enfans bâtards . Pour le bon Dieu , ils vous en rognent la moitié , si on ne met la piece sous le chandelier . Ils sont si chiches de Meisses , que si on veut en faire dire une à la bonne Sainte Geneviève , ils vous fichent de côté tout le profit d'une journée .

Enfin de tout, pour finir, ils font donner de l'argent pour aller au Ciel, comme on en donne pour aller chez Nicolet : & lorsqu'ils nous confessent, faudroit pour lors les entendre, ils veulent fourrer leurs nez par-tout, sur-tout dans les affaires qui ne doivent regarder que le mari & la femme ; vous retournent pour ça de mille manieres, & par devant & par derriere & de toutes les façons, font un mouvement d'enragé dans le confessional ; & puis, quand on leur a défilé toutes ses frédaines, il vous disent souvent qu'il faut aller les conter au Grand-Pénitencier de Notre-Dame, parce qu'eux n'avont pas les cas réservés. Eh ! pourquoi donc se fourrent-ils en boutique, s'ils n'avaont pas tous leurs outils. Je n'aimons pas non plus que ces jeunes-Abbés fassent le catéchisme à nos filles, pour leur apprendre tant seulement ce que c'est que le mariage & leurs enseigner la malice ; ils ne cherchent toujours qu'à les déniaiser & nous les renvoient ben souvent avec un pucelage de moins.

J'avons encore, Messieurs, à vous faire à savoir que l'Hôtel-Dieu n'étant pas fait pour les chiens, les gens nécessiteux comme nous, sommes quequefois obligés d'y aller

quand je tombons malades. Eh ben ! pour une colique , on vous flanque dans un lit à quatre , un qui a la gale , l'autre mourant , l'autre mort , & on se met comme ça toutes ces vilaines maladies dans l'ame. Ce n'est que quand on est à l'agonie , prêts à souhaiter le bon soir à ce monde , que vient un chevalier de la lancette & une autre tête à perruque de médecin pour drogaiiller votre mal maugré vents & marées. Je ne sommes pas endurans , & il arrive par fois que la douleur & la cuison du mal nous fait lâcher un f... Faut voir alors la sœur du pot s'enfuir & vous laisser-là , sans compassion , comme une ame damnée. La bonne piece ! elle n'a pas queuefois autant de peur de la chose , avec un carabin ou un aumônier ; puisque nous voilà entraîn de parler des fœurs , faut vous dire une histoire que je venois de voir dernièrement de nos deux yeux. J'avions donc été , par curiosité , dans la salle où l'on tient les femmes qui sont lunatiques du cerveau ou qui aviont un coup de marteau dans la tête ; j'y vîmes une jeunesse de dix-neuf

aus (1), qu'on venoit de saigner , jus-
qu'au blanc des yeux, pour afin de lui faire
passer sa folie , comme on l'avoit attachée
sans raison , & qu'on la tourmentoit de
tous côtés pour la saigner encore & la
mettre dans l'eau par-dessus le crâne ; ça
vous lui fit battre la campagne de maniere
qu'elle en dégueula , & du long & du
large , contre la fœur qui la servoit ; elle
lui dit comme ça : „ tu es une maudite
„ dévote , qui ne vaux pas deux liards ,
„ avec ta mine constipée ; tu es une chienne
„ plus dure qu'une enclume , & que tous
„ les instruments de la passion ; oui , sacrée
„ toupie de tous les convalescens ! Retire-
„ toï de moi , tu sens l'onguent gris ; va
„ faire tes pratiques sur le lit de ceux qui
„ sont dans le délire , ou sur le cadavre des
„ personnes que tu as tué par ta négligence
„ & ta dureté . F.....euse , à la semaine ,
„ morceau de viande mal acroché ; si tu
„ ne me laisses pas tranquille , je te mettrai

(1) Elle est Comédienne & s'appelle Rosine :
c'est une folle intéressante qu'on peut voir à
l'Hôpital.

„ la gueule en pantoufle & l'ame à l'en-
„ vers „ : & tant d'autres choses que je ne
vous dirons pas, par le respect que je
devons à vos oreilles & à toute votre hon-
nête compagnie. Bref, en deux mots : elle
en dit tant & tant, que la bégueulle de
sœur scandalisée de ces bonnes vérités, la
fit enchaîner & conduire tout de suite,
sans finir son traitement, à la Salpêtrière,
dans les Petites-Maisons des folles ; elle
devoit, au moins, prendre toutes ses in-
fultes pour l'amour du bon Dieu ; & penser
que la tête de cette pauvre fille n'y étoit
pas. Mais non, la béguine voulut se ven-
ger, en disant que, si on avoit le malheur
de la guérir à l'Hôtel-Dieu, elle ne pro-
fiteroit de sa bonne santé, comme elle est
jolie, que pour être l'instrument du diable
pour attirer son prochain en enfer ; que,
comme son état étoit d'être Comédienne,
elle se damneroit droit comme un i ; qu'ainsi,
en conséquence, pour éviter le scandale
qu'elle donneroit sur le théâtre & la dam-
nation de son ame, il falloit lui laisser nour-
rir sa folie & l'enfermer pour toujours aux
Petites-Maisons. Cette vengeance nous
courrouça, tant que j'aurions, je crois,
mangé la mâtine de sœur, si elle n'eût pas

été si dure. Mais n'ayant pas les bras assez longs , pour y apporter remede , je fûmes le lendemain , comme c'étoit jour de la St. Jean , à la Salpétriere , pour voir la pauvre jeune folle , je la trouvâmes chargée de chaînes & de carcans , couchée sur de la paille qui ressemblloit à du fumier ; elle pleuroit tranquillement , sans faire aucune esclandre : à force de la flatter & de l'amadouer , elle nous bailla un coup-d'œil , si tendre & si doucereux , qui auroit dérouté l'homme le plus hardi , eût-il été un saint du paradis , nous dit qu'elle sentoit ben que son esprit s'éclipsoit de temps en temps , mais qu'elle ne méritoit pas un si dur traitement ; qu'il étoit ben malheureux , pour elle , d'être abandonnée de tout le monde , puis elle nous étala ben lisiblement l'histoïre ; pourquoi elle étoit un peu timbrée ; & , dans tout ça , je vîmes clair , comme en plein midi , que c'étoit à cause qu'un Vicomte , qui étoit son amoureux , l'avoit quittée par infidélité ; & que puis , d'ailleurs , elle étoit naturellement un peu chaude de la pince ; mais dame aussi ce n'est pas sa faute ; & si on enfermoit toutes les femmes qui avont cette maladie , je n'en verrions pas beaucoup , nous les premières ;

heureusement, pour nous, qu'il y a d'assez bons médecins, pour cette espece de mal. Enfin, je croyons tout bonnement & sans y entendre un brin de malice, que comme sa folie ne vient que pour être trop en chaleur, on pourroit la guérir, en lui faisant prendre quelques bonnes doses de mariage ; j'en avons vu beaucoup d'autres, dans le même endroit, à qui je croyons, sans être apothicaires, que ce remede feroit revenir le bon sens. Pour les autres filles, qui paroiffons inguérissables, faudroit les mieux traiter qu'elles ne le sont ; car, en vérité de dieu, on ne les soigne pas plus que si c'étoit des chiens, ça fait entrer en compassion, quand on le voit ; quand Madame Necker y a été, ça lui a fait dresser les cheveux sur la tête, elle n'a pu y tenir, à cause des ordures qui y sont & des vilaines qu'on leux fait manger ; aussi cette pauvre chere Dame a donné, de sa propre poche, une forte somme pour leux faire bâtir des loges plus commodes & plus propres ; c'est joli, ça ! Et malgré tout ce qu'elle fait pour les pauvres & les charités qu'elle donne dans les Hôpitaux, un tas de canaille de Seigneux & d'Evêques ont fait le diable-à-quatre pour faire sauter son

mari. Mais , qu'on les laisse faire , quoi-
qu'ils n'ayont ni foi ni loi , le bon Dieu
saura compter avec eux & fera que malgré
toutes leurs intrigues , ce sera comme un
coup d'épée dans l'eau.

Ce que je venons de vous dire , nos
chers Messieux , de l'Hôtel-Dieu & de l'Hô-
pital est tout craché de même pour Bicêtre ,
les Petites-Maisons & les Incurables ; les
Administrateurs de ces endroits-là sont de
gros Seigneux , qui ne voulont pas se rava-
ler à écouter le petit-monde ; ils laissent ce
soin-là aux valets de leurs anti chambre ,
il faut graisser la patte à ceux - ci , pour
entrer dans ces maisons. Tout ça , Messieux ,
ne crie-t-il pas vengeance ? Et le dépôt de
Saint-Denis ! J'alons tant seulement vous
en dire un petit mot en passant , pour afin
de vous en donner un échantillon ; ça fait
horreur. Je convenons qu'il est à propos
de renfermer les mauvais sujets & les
féguians qui font métier & marchandise de
la gueuserie ; mais aussi ne faut pas que les
bons patissent pour les méchaïs ; & c'est
pourtant ce qu'on voit. Les mouchards n'y
cherchont pas tant de façon ; pour gagner
leur sacrée piece de trois lives , ils ven-
driont , dieu nous pardonne , le bon dieu ;

& fairions pendre , s'ils pouvoient , leux pere & mere . Auffi , s'emparont -ils de tout ce qu'ils rencontrent en chemin , bons & mauvais sujets , sains & malades , jeunes & vieux , & qui pis est , les petits enfans . Ils entassent tout ça pèle mêle . Ceux qui se portent ben , y devonent malades , d'un clin d'œil ; ceux qui n'ont qu'une maladie y en attrapont dix ; aussi ils y mouront drus comme des mouches . Mais ces pauvres petits enfans ! oh ! ça nous fend le cœur , quand j'y pensons . Ils arrivont dans ce chien de trou purs d'ame & de corps , ni plus ni moins que de petits anges . Eh ben ! ils y apprenont toutes sortes de mauvaises malices , avec les plus infâmes vauriens ; ils y gobent toutes sortes de maladies avec les malades ; & on fait tant , & ben , que quand c'est pour en sortir , ils ont l'ame & le sang tout gâtés & corrompus . Enfin , si je vous étalions tout ce qui a égard au Chapitre des dépôts , des Hospices & des Hôpitaux , cela vous passeroit , vous ne pourriez le croire , je vous dirions , en ce cas là , d'y donner , vous - même un coup - d'œil , & d'aller sur - tout à Bicêtre , pour voir de quoi y r'tourne .

Parlons maintenant du pain qu'il faut manger depuis un siecle de temps à 15 sols les 4 livres. Je pensions tout d'abord qu'c'étoit parce qu'les mitrons les renchérissent d'eux mêmes & qu'à l'égard d'ça , ils aviont graissé , comme de coutume , la patte à la police ; mais y a gros qu'il en font innocens , & qu'la famine ne vient pas de la grêle , ni du Roi , encore ben moins de M. Necker. Ils aviont pourtant la malicieuse impertinence de mettre ça sus le corps de ce pauvre cher homme , qu'est not' bon ange gardien & not'sauveux , qui se partageroit en quatre pour nous substanter ; il aime l'Tiers-Etat , lui , & je n'croyons pas qu'avec celui-là , il y ait queuqu'anguille sous roche : quoique ça , il est bon de dire , n'faut jurer de rien ; faudroit être plus pis qu'sorcier pour deviner ce qu'ces grands ministres avont dans l'ame. Je savons ben toujours d'où sort la cherté du pain , & puis qu'nous v'là en train & en haleine , faut une bonne fois nous décharger le cœur ; ne faut pas tant de beurre pour faire un quarteron.

C'est vous , Messieux , les chattemites d'parlement , vous porte-brettes , vous surtout calottins , qui vous voyant à votre

dernier soupir , avez joué de votre reste en accaparonnant le bled , & qui avez voulu nous prendre par famine , pour afin de nous faire révolter contre notre bon maître de Roi , & par après lui en revendre , en lui contant que tant qu'il auroit pour bras droit Monsieur Necker , il y auroit du boucan & du tintamare dans Paris . Mais vous avez eu beau faire , ça n'a pas pu prendre , & j'aimons encore mieux mourir de faim & de soif , que de nous soulever contre notre bon-homme de Roi . Il est ben vrai , en cas de ça , qu'il y a en tout plein de train au faubourg Saint Antoine ; mais je pouvons ben dire en bonne conscience que ce n'étoit pas une véritable révolte , en tant qu'il n'y étoit pas plus question de pain , de vin , & de Roi , que de beurre . Vous savez ben , messieurs les Etats Généraux , que c'étoit un tas de vermine , de mativais sujets , qui avoient été payés , qui six francs , qui douze francs , & par après causer une véritable révolte ; mais ils ont été ben capots & ont eu un bon pied de nez ; par la raison que personne n'a bougé que ceux qui avoient reçu de l'argent .

Ce n'étoit pas pour des prunes qu'on a mis en cage un certain Abbé Roi qui étoit ,

nous a-t-on dit, à la tête de la bande des révoltés, pour semer les noyaux, quoi qu'il fût geux comme un rat d'église. Ces chiens d'abbés ! ils se fourront par tout ! Il falloit ben que, de son côté, il fût soutenu par la clique des Nobles & d'Evêques qui fournissent d'argent, pour tout ce tapage ; & puis d'ailleurs ce scélérat d'Abbé n'avoit, ni pause, ni fin qu'il ne se fût vangé de Monsieur Reveillon, dont le procès lui étoit une grande épine au pied. Oh ! si celui-là ne mérite pas d'être pendu, le Roi n'est pas noble ; faire un faux billet étoit un jeu d'enfant pour lui, & il regardoit ça comme de la crème fouettée ; comme la potance ne pert jamais ce qui lui revient ; j'espérons qu'on lui faira donner, tôt ou tard, la bénédiction avec les pieds, malgré toutes les manigances qu'on a employées pour lui donner la clef des champs. Faut aussi avouer que, dans tout ça, y a ben de la faute de la Police. Huit jours avant, toute cette bagare, ils en avoient connoissance & ils auront ben pu empêcher, en s'en mêlant un peu, tant de tueries & de pendaisons, & sur-tout la perte de tant d'histoires, volées & détruites, chez un brave homme qui a été toujours la mere

nourrice des bons sujets, d'ouvriers qui aviont de la conduite jusqu'aux petits enfans, auxquels il faisoit barbouiller & foutimasser du papier, plutôt que de les laisser sans secours pendant l'hiver. Cette police, & tous ses polissons, mériteroit ben que vous lui donnassiez sur les doigts pour cette négligence-là, & tant d'autres choses dont je vous parlerons par la suite, si cela nous revient, si j'avons du temps à perdre.

Sans nous amuser à gober des mouches & à lanterner plus long-temps, j'alons donc entreprendre de travailler tous les gens de robe généralement quelconque. Qu'est-ce qui auroit, par exemple, cru que ce poison de Parlement, qui sembloit prendre notre avantage, y a bentôt plus d'un an, ne le faisoit pas tout de bon ? Ah ! mes-sieux les bons apôtres, vous vouliez nous dorer la pilule, vous faisiez la patte de velours pour afin de nous mieux écorcher, & vous tenir vous-mêmes sur les échafles de votre importance ; maugré que vous ayiez fait tant votre embarras, je savons aujourd'hui le fin mot de votre pensée ; mais laissez faire, messieux les Etats-Généraux rabateront votre caquet de plus d'un cran. Vous en avez la foire de peur, mes enfans !

Et y a gros que vous en ferez les dindons,
& que vous en payerez la sauce. Quand on
ne pisse pas clair, on dit que le médecin
fait peur; vous pouvez jouer de votre reste,
je vous voyons presque coulés à fond. Que
j'étonnes bêtes de prendre votre fait & cause
autrefois, & de nous exposer pour vos beaux
yeux aux bayonnettes des lapins ferrés!
Aussi, aujourd'hui qu'on vous déchire,
qu'on vous casse, qu'on vous rompe,
qu'on vous pende votre gueux de Dépre-
menil, nous nous en f..... tous comme
de ça.... J'irons le tirer, s'il le faut, par
les pieds, de peur qu'il en revienne ou
que votre camarade Charlot ne lui fasse pas
assez bien faire le faut périlleux : mais qu'est-
ce que je disons, de le pendre, ce seroit
dommage, vaut mieux le garder pour faire
peur aux petits enfans, avec ses grandes
cornes de bouc & avec ses hurlemens de
possédé; on dit qu'il s'en est très-bien ac-
quité à Versailles, & qu'il a gueulé & hurlé
d'une rude maniere contre le Tiers-Etat.
Fi, le petit vaurien de méchant! qui oublie
comme ça le trou d'où il sort. Il devoit,
au moins, se rappeller de la boutique & du
cabaret de sa généalogie; & ne pas comme
ça égratigner le ventre de sa pauvre mère,

ou pour le moins se souvenir que quand il acheta la charge qui lui permet d'être aux Etats-Généraux , il lui manquoit encore vingt jours , pour écumer entièrement son sang de roturier & devenir tout-à-fait noble. C'est sûrement pour gagner ces vingt jours qui devoient le raccrocher aux nobles , qu'il les a fait tant tourner autour du pot , avant de commencer la bescgne ; ou peut-être ben qu'il vouloit , avant tout , dénicher le brave homme de Ministre , qui leux pese à tous tant sur les épaules , & auquel il n'en veut tant lui-même que parce qu'il a ôté à sa femme une vingtaine de mille livres de pension , qu'un ancien Contrôleux de finance lui avoit fait sur le Trésor royal , pour la payer d'avoir été à son service , tant de nuit que de jour : mais dame , ça n'a pas fait le compte de Monsieur Necker , il a voulu que ceux qui vouliont danser payassent les violons ; & en conséquence , lui a soufflé & fait passer sous le nez les vingt mille francs : comme ce qui vient de la flûte retourne au tambour ; il n'en reste maintenant , à monsieur son mari , que d'assez longues cornes pour faire des man-

ches de couteau à tous les Paysans de la banlieue de Paris & de ses environs (1).

Puisque je touchons cette corde, il faut, messieurs les Etats-Généraux, que je vous découvrions le pot aux roses. Si vous avez tant soit peu bonne tête, vous devez vous remettre de l'année passée, quand on faisoit faire amende honorable aux grippes-jésus^{de} trist'à-pattes, qu'on faisoit des cendres de leux casmates, qu'on étoit preslé dans la place Dauphine comme des harengs, & qu'on se tuoit dru comme mouches; & ben c'étoit la robinaille qui envoyoit sa valétille, sans faire semblant de rien, déboucher nos hommes & nos enfans, & mettre de cette maniere le feu aux étoupes. Le lendemain, ils rendront, pour la frime un Arrêt en papier, affiché contre les attroupemens, dont ils avoient payé la façon : ils nous gueulent dans ces especes de placarts qu'ils vouloient notre bien; mais des livres ben dictés, nous ont donné des lunettes, pour y voir clair à présent; je savons que dans

(1) Je venons d'apprendre qu'il s'étoit sauvé dans les bois avec les Cerfs.

tout

tout ça , ils ne pensiont qu'à eux & qu'à faire bouillir leur marmite , & qu'ils se fichoient de nous comme de Colin tampon . Ils faisont le diable à quatre , pour aller à l'encontre des volontés du Roi , lorsqu'il vouloit attaquer ce qu'ils appelliont leus pouvoirs & leus privileges , ou pour les Edits qui les exposiont à payer quequ'im-pôt ; mais pour les autres qui pouviont leus faire leus profit , en faisant tout plein de mal au pauvre Tiers-Etat du peuple , ils ne souffliont pas le mot & le laissiont ben vite passer d'un clin-d'œil . Témoin la permission qu'ils ont donnée de porter le bled hors de France , pour nourrir les étrangers , qui ne nous tiennent à rien , & nous faire pârir nous-même : mais il falloit ça pour mieux vendre celui dont leus greniers regorgiont , quand la famine seroit venue ; & il y a à croire que , s'ils avoient pu , ils auriont rendu cette année un Arrêt , pour faire tomber la grèle ; sacré papier , si j'avions su toutes ces rubriques , comme je vous les aurions soutenus d'une belle maniere !

Je n'irons pas plus loin sur leus horreurs , de peur que monsieux l'Avocat général ne fasse son joli-cœur en aboyant contre notre livre , & en en faisant brûler un modele sur

le perron du Palais. Quoique ça, le temps passé n'est plus, je ne le craignons pas beaucoup, ni lui, ni ses requisitoires. Il peut en faire tant qu'il voudra, je nous en servirons toujours, quand ce ne feroit que pour torcher ce qu'il a tant aimé de son temps, & dont on a nous dit, qu'il avoit encore de bons restes. Je pourrons lui dire pour lors, „ il nous en pend au cul de tes „ requisitoires „.

Pour retourner donc à la cherté du pain où les Parlements ont tant trempé par leurs accaparements, & par l'Edit qui permet la maudite exportation du bled, de combien de malheurs par-là n'ont-ils pas été la cause, avec le froid de l'hiver qu'il a fait! combien de pauvres meres de famille qui n'aviont que la misere à mettre sus la dent, ont été obligées de porter tout au Mont-de-Pitié jusqu'au pucelage de leurs filles, pour afin d'acheter un pain de quatre livres & quelques salourdes pour se réchauffer tant soit peu! Et voilà la raison pourquoi on a vu tant de gourgandines aux coins des rues: si la plupart aviont du pain, elles ne se mettriont pas comme ça à faire des pratiques avec le premier venu qui veut leurs remplir le ventre: & puis quand une fois

elles en ont tâté, elles si acoquinent, par après deviennent des gueuses au litron, elles empoisonnent nos garçons, quelquefois même débauchent nos maris à nos dépens, car on ne peut pas avoir ce qu'on va porter chez les autres, & donnent par-dessus tout des exemples critiques à nos filles. Je vous le demandons, nos chers Messieux, que voulez-vous que pense une petite jeunesse de quinze ans en les voyant raccrocher & tirer le monde dans les rues, & leux entendant dire les termes du métier ? Ça vous leux trote dans la tête, & à force de penser à ce que ça peut être, une jeunesse y met tout justement le doigt dessus, ça vous la chatouille, elle en joue d'un air, & puis d'un autre, & puis autant de f... tu.

Encore, s'il étoit possible de les retirer de la crapule & du vice malgré leux dents ; mais non, elles sont soutenues par la police, elles sont protégées par les commissaires & couvertes par les mouchards, avec qui elles partageont le profit du commerce ; le moyen d'en venir à bout ! Rien ne peut les faire démordre jusqu'à ce quelles ayont attrapé quelque bon rhume ecclésiastique, encore favent-elles se retourner en donnant aux

michés qui allont les voir des petites récréations chinoises. Je voudrions ben, Messieux, qu'une bonne fois pour toutes , vous fissiez défense à ces vierges de corps-de-garde de se planter comme des bornes sur les portes des allées , dans les rues ou à leurs fenêtres , pour afin de faire monter les passans avec leurs pts , pts , pts , d'enragé. Si vous les laissez faire , je ne doutons pas que bentôt elles ne posent d'enseignes comme les Marchands de vin , où l'on lira : *une telle le fait proprement & à juste prix & vat en Ville.* Je voudrions ben encore , pour faire d'une pierre deux coups , que vous fissiez empaler les sacrées vieilles Marchandes de chair humaine qui venont nous enlever nos filles à notre barbe , & presque sous nos cottes , sans que ça y paroisse : si vous y mettez les mains , comme il faut l'esperer , les pucelages deviendront moins rares , & quand un jeune - homme voudra s'établir , il ne trouvera plus si souvent l'oiseau envolé , & on ne lui donnera plus tant du réchaufé ; je n'ignorons pas que vous n'aurez pas les bras assez longs pour empêcher qu'on ne les déniche du plus au moins , & qu'on ne fasse des pucelages de halard , métier & marchandises ; je savons aussi que les Dames de la

Cour, les Duchesses, les Marquises, les Comtesses, &c. s'en donneront maugré-vous & maugré vos dents. Que quand on veut les gêner, elles ont des laquais & des froiteurs à qui elles font faire le service. Je fçavons aussi qu'il faut de ce gibier là pour les Financiers, les Abbés & mille autres : par ainsi, je ne vous demandons pas l'impossible ; on fait que vous ne pouvez pas prendre la lune avec les dents, mais empêchez, au moins, qu'on ne racroche les bons chrétiens dans les rues & dans les promenades : ôtez les mauvais exemples, pour afin que nos filles ne voyont pas ça sous leux yeux.

Mais de quoi je nous sommes avisées de parler des promenades publiques, ça ne nous regarde pas, je ne sommes pas de ces beaux endroits, & ne faut pas se méconnoître. Si je voulons les dimanche ou fêtes chasser le mauvais air de la Halle, & respirer tant soit peu le frais, je ne pouvons pas même entrer dans le Jardin du Roi, encore moins aux Tuilleries & au Luxembourg, parce que je n'avons pas de grands chapeaux ennarnachés de plumes & de rubans, parce que je n'avons pas de robe & de mantelet, parce que je sentons le poisson. Eh ! sacré chien, si j'étonns

entretenues comme beaucoup de celles qui y entrent, j'aurions, aussi bien qu'elles, de tous ces affiquets; mais je pouvons aller la crête levée; toutes nos hardes nous appartiennent, je les avons payées, tandis que celles qui y allont faire les nijorées & la belle jambe, ont loué les leux, ou n'avoient pas souvent de chemise à leux derriere pour couvrir leur viande. J'aimons mieux encore sentir le poisson que le mercure, & j'ons plus d'honneur & d'honnêteté dans la rognure de nos ongles, qu'eux autres dans toutes leux sacré crâne de personne.

Je voulions aussi chanter une antienne aux procureurs; ces coquines nous ont déroutées; mais à tout bon compte revenir, & j'alonrs vous en lâcher queuques mots sur le moment. On dit comme ça : Procureux, voleux, & je savons ben que le proverbe ne ment pas; il n'y a point de fumée sans feu; car combien ne voyons-nous pas de petits fleurets, de clériots, qui alliont au paravant nud pied acheter une boutique de procureurs à crédit, ou à pouf, comme on voudra, & puis, au bout de moins de six ans, être riches comme qui diroit des Fermiers généraux. Faut donc qu'ils engueusent les pauves benets de nigauds qui se servont

à eux ou que leurs commerce soit furieusement bon. J'avons vu que d'un procès de six liards, ils avoit l'adresse d'en faire un de six cens francs, qu'ils embrouillont & mettent du louche dans l'affaire la plus simple, & que par leurs détours de Lucifer, ils la faissoient traîner sur le tapis pendant plus de vingt ans. Je savons aussi ben qu'ils ne sont pas gauches pour mener leurs gens à l'Hôpital ; j'avons encore connoissance de la maniere que font faites leurs écritures, il vous les font faire si grosses, si longues & si larges, qu'on diroit que c'est l'exemple de quelqu'enfant qui est à l'a, b, c ; ça fait rire. Avec un mot ils en faisont une ligne ; ils barbouillont de leur grphonage une main de papier, tandis que s'ils avoient ben voulu, il ne leurs en falloit pas une feuille. Et ben, quoique ça, je ne pouvons pas comprendre comment il est possible qu'ils puissent amasser si vite de quoi faire les grands Seigneux : ce qu'il faut dire aussi, qu'ils ne font grace à personne, pas même à une jolie femme qui viendra leurs apporter son affaire ; ils ne se piquent pas d'honneur pour faire les doucereux, & ne ressemblent pas en cela aux Conseillers ni aux

Présidents, qui lorsqu'ils ne peuvent pas avoir de l'argent, se payont sur la piece.

Quoique les Gentils hommes se croyont les premiers en tout, nous je les gardons à la fin pour la bonne bouche; ils diront peut-être que c'est tout comme à la procession, que les premiers sont les derniers; mais qu'ils disent ce qu'ils voudront, je nous en moquons tout comme du vent qui soufle, & tout ça ne nous empêchera de leur laver la tête? Je savons que dans leux bande il y en a qui valont leux pesant d'or; aussi je leux portons du respect ni plus ni moins qu'à nos père & mère; mais ceux-là, on les compte, & ôtez-en Messieux de la Fayette, M. de Crillon, M. de Clermont, M. de la Rochefoucault (pas de Cardinal, au moins, car on se tromperoit diablement) & quelques autres par - ci par là qui sont plantés ben clair: je ne vous donnerions pas seulement de tout le reste les écosses d'un quart de litron de petits pois, sur - tout de ces Nobles de rebut, comme qui diroit d'Esprémenil, & un certain Comte d'Antragues, dont j'alons vous parler un moment, puisque j'en trouvons la commodité; j'avons donc lu dans un livre que cette espèce de Comte ne faisoit qu'une tête

tête dans un bonet avec la Noblesse, quoiqu'un an auparavant il eût dit que tous les Nobles étoient des fripons, des gueux, des intrigants, un tas de canaille à charge par leurs exemptions, & plus pires dans le Royaume de France, qu'un Abbé dans un Couvent de Religieuses, ou un loup dans un troupeau; faut-être de bonne foi, je ne pouvons pas le blâmer de ça, il avoit raison & demie, mais aujourd'hui le vent a ben tourné, il dit précisément tout à rebours, ou du blanc il est allé au noir: fiez-vous après cela à eux; en vérité il n'y a pas plus à y compter qu'à une planche pourrie. Nous, quand j'avons avancé quelque chose, je n'en démordons pas, aussi je ne pouvions comprendre comment ce Monsieur d'Antragues s'étoit démanché comme ça. Mais on nous a défait le nœud gordien de l'affaire; je savons que ce n'étoit pas lui qui avoit dicté son livre, mais ben un Maître d'Ecole de Province à qui il l'avoit acheté, avant qu'on l'eût mouillé. Je ne savions pas que l'esprit étoit une denrée qui se vendoit comme des maquereaux: on apprend quelque chose de nouveau tous les jours, & si le bon Dieu nous prête vie, j'en verrons ben d'autres; puis donc qu'on trouve de

l'esprit en payant , je conseillerions très-fort à Monsieur Blaise - Gilles - Nicodeme - Claude - Pot - à - l'eau - Laurent de Ville-deuil , d'en faire une bonne amplete : tout comme à Monsieur le Lieutenant de Police , & à cette écrevisse cuite de Cardinal de la Rochefoucault , qui va toujours à reculons & du plus mal en pire , & tant d'autres personnes en charge que je voulons pas nommer à cause quc ça feroit une trop longue litanie.

Revenons donc , non pas à nos moutons , mais plutôt à nos loups de Nobles. Je l'avons déjà posé en ligne de compte , y-a des braves gens par tout. Mais quoique ça , je ne pouvons laisser en arriere ceux qui font à rebours ; qui se sent morveux se mouche. Par ainsi en conséquence , j'entendons vous signifier ces Nobles de qualité qui ont fait jusqu'ici tant les fendants qu'il sembloit que le ciel leux touche à la tête. Ça s'est mis dans le crâne que tous les bons morceaux leux revenont comme si on les avoit mâché tout exprès pour eux ; mais je sommes chrétiens comme eux autres faites de chair & d'os ; & si je n'avons pas tant d'aisance , j'avons du cœur & du sentiment dans notre maniere de

) 51 (

voir. Tiens.... il est ben forcier d'ètre riche quand on l'a trouvé tout gagné ; qu'on ne paye ni denier ni maille au Roi, qu'on a les meilleurs emplois sans les avoir mérités, & sans avoir payé d'apprentissage , quand on achete toujours & qu'on ne paye jamais, qu'on fait bonbance & qu'on s'entretient aux dépens des pauvres Marchands & des gens de métier ; jusqu'à leux sacré gibier qu'ils nourrissent avec le bien des malheureux paysans de la campagne. Aussi ces pauvres gens qui nous apportent des légumes à la Halle , quand je leur demandons :
" Un tel , ou une telle (comme ça se ren-
" contre) pourquoi vos choux font - ils
" rongés à faire peur „ ? Ils nous répon-
dant que c'est une fourmillere de lievres
qui dévorent tout jusqu'à la moëlle des os.
Si je leux conseillons de leux tordre le col
& de leux faire passer le goût du pain :
" C'est bon à dire , disont ils , je ne sommes
" pas si hasardeux , pour payer une forte
" amende , ou aller z'en gallere ; notre
" Seigneur n'entend pas raillerie sus ça ,
" il aimeroit mieux encore qu'on couche &
" tirât Mme qu'un lievre en joue , & puis
" ce n'est pas le bout de l'histoire , une
" vingtaine de mâtins de chiens de chasse

, qui vont toute la vie arpenter les champs
,, & s'y flairer le cul , puis-à-près les laquais,
,, puis ensuite les gardes chasses , puis en-
,, core un tas d'autres bêtes de même espece,
,, ravageont tout , foulont tout aux pieds ,
,, détruisont la moisson , la vendange , s'emi-
,, paront de tout le beau fruit dont je pour-
,, rions faire du bel & bon argent , & font
,, si ben que qand vient la récolte , après
,, avoir payé la taille , le taillon , la capi-
,, tation , le vingtième , la dime , la censive ,
,, l'octroi & le diable , à peine nous rester-
,, til la paille pour vivre après avoir eu
,, ben de la peine toute l'année ,.

Oh ! par exemple , Messieurs les Etats-
Généraux , ça mérite ben de faire râsoir .
Et vous devez en conscience de Dieu vous
mettre dans la tête qu'un gâteau ben par-
tagé ne fait mal à personne ; qu'il n'est pas
juste que ces pauvres gens trimont la
galere , pour être écrasés par quelques mau-
vais sujets , ou d'autres Nobles qui ne sont
bons à rien du tout qu'à jettter , comme on
dit , par la fenêtre ; ils avont beau faire &
beau dire qu'ils ont acheté ce droit de
chasse & autres , tant pis pour eux , je ne
devons pas pâtir de leur marché ; c'est
comme , sans comparaison , si quelqu'un

venoit à la Halle, pour nous chanter qu'il a acheté le droit de nous prendre ou de nous voler (car ça revient au-même) nos merlans , nos brochets , nos carpes , faudroit-il pour ça lui laisser emporter ? Ah ! comme je vous lui riverions les clouds s'ils venoit s'y froter.

Et que dirons-nous de cette Nobleffe à six liards le litron , qui s'est décrassée avec une favonette à vilain ? Elle nous la baille belle avec sa hauteur ; c'est qualiment aussi fier qu'un Commissaire à perruque à quatre marteaux , & se croit plus que Monseigneur le Comte d'Artois ; dites donc nos Gentis-hommins manqués , on mettra votre nobleffe au croc , malgré que maintenant que vous vous voyez à votre extrême-onction , vous fassiez les saintes nitouches & nous caponies tant ! Nos petites choux , il falloit mettre les pouces plutôt ; mais aujourd'hui je vous en ratissons : à brûlé , dit-on , eau tiede fait peur . J'avons maintenant assez d'aviselement pour ne pas donner dans le paneau de votre parolis ; plaignez-vous , faites-le diable à quatre , montrez tant de parchemins moisis que vous voudrez , ça ne prendra plus , vous trouverez à qui parler ; je vous adresserons en tout cas , s'il le faut , à des

gens qui auront aussi ben que vous la langue
ben affilée , comme Monsieur de Mirabeau ,
auquel , en passant , je tirois notre escarpin ,
en attendant que je puissions faire mieux
pour lui , & à Monsieur l'Abbé de Sieyez ,
quoique je n'ayons pas l'honneur de sa
connoissance. On nous a dit de bonne part
que c'est un maître homme qui a mené ,
comme une toupie , les Nobles & les autres
Abbés , ses confrères , qui malgré qu'ils
ayont été au Collège comme lui , & fait
toutes leurs études , ne lui ressemblent pas
plus que St-Crépin au bon Dieu , je les
adresserons encore , s'il le faut à tous ceux
que le Tiers-Etat a envoyé aux Etats-Géné-
raux pour soutenir notre intérêt : vous
trouverez-là à qui parler.

Faut avouer , Messieurs de la cabale ,
puisque cabale y a , & qu'on vous appelle
comme ça dans le papier qu'on crie dans
les rues , faut avouer donc que ce petit
Tier-Etat que vous croyiez mener comme
des enfants qui vont à l'école , vous a bien
donné du fil à retordre ; il ne s'en tiendra
pas là , il vous fera voir s'il le faut les
étoiles en plein midi malgré toutes vos
rubriques. On dit que ce ne sera pas votre
faute si vous perdez votre procès , vous vous

êtes assez démeniez & assez retournez pour ça ; il est en vérité de Dieu ben dominage pour vous que cette affaire n'aye pas dû être jugée au Parlement ; car avec des femmes & de l'argent, vous auriez pu avoir le dessus. Je sommes seulement dans tout ça fâchées d'une chose, que vous ayiez mis Monseigneur le Comte d'Artois dans le mauvais chemin, je l'avons vu petit pas plus haut qu'un choux ; il étoit gentil comme tout, & aimable à croquer ; on s'en seroit léché les doigts : voilà-t-il pas qu'aujourd'hui de chiens de Nobles & du Clergé vont le faire donner à gauche ; qu'on a ben raison de dire , dis-moi qui tu hantes , je te dirai qui tu es ; c'est , sans comparaison , comme une pomme de renette qu'on met dans un panier de pommes pourries ; elle se gâte tout de même que les autres , & faut après l'écurer tant & tant qu'il n'en reste presque rien ; mais quoique ça j'espérons que ce Prince en reviendra , car il y a de l'étoffe . Pour les autres Princes , je vous les abandonnerons , à la garde de Dieu , mettez-les à la sauce que vous voudrez , ça nous est à-peu-près de même. Je nous réservons cependant le Prince de Lambesc pour lui faire son examen de conscience ;

je lui apprendrons à faire comme les gens de Cour en prenant le monde parderrière , après qu'il aura son compte d'une maniere ou d'autre ; je ferons contentes , si je conservons , Monseigneur le Comte de Provence & Monseigneur le Duc d'Orléans , qui valont à eux deux plus que tous le reste de leux race , excepté cependant le Roi , car c'est celui-là qui est le Major . & qui doit avoir le devant . Comme personne ne se sent pas plus de foible que j'en avons pour lui , tout comme pour Madame sa femme & toute sa Famille Royale , quoique je n'ayons pas à nous louer de quelques-uns (à bon entendeur demi-mot) j'alons hasarder de lui dire notre façon de penser dans tout ce qu'on lui a fait faire , en cas que par hasard il mette le nez dans ce livre .

„ Oui , Sire , vos fideles Poissardes ne peuvent regarder , sans indignation , toutes les escapades qu'on vous a fait faire ; d'autres diroient peut-être *toutes les sottises* , mais nous je sommes mieux éduquées , & puis d'ailleurs je savons ce que je devons à votre sacrée personne royale ; je ne pouvons donc voir qu'on vous ait retourné de tant de manieres , & qu'on vous ait baloté comme

un volan : cependant vous favez, entre nous soit dit, car ça n'ira pas plus loin, que ce n'est pas ainsi que doit se conduire un quelqu'un qui est à la tête d'un grand Pays comme vous : si vous n'y mettez ordre, tant ira, Sire, la cruche à l'eau, qu'enfin elle cassera. Je savons ben que le plus embarrassé est celui qui tient la queue de la poële ; mais malgré ça, il n'y a pas de mal sans remède, on consulte ses amis, non pas ces chiens de donneux d'eau-bénite de Cour qui n'avont toujours cherché & qui ne cherchont encore qu'à vous gruger, parce qu'ils savont ben ce qui leux pend à l'oreille, si vous vous laissez guider par les braves gens qui pensont ben & par votre cœur ; car je savons que vous n'êtes pas méchant, que vous êtes un bon naturel, & une bonne pâte de Roi ; par ainsi, si j'entions à votre place, je fairions à notre tête sans consulter ni femme, ni enfans, ni rien. Croyez-nous, Sire, vous vous en trouverez ben. Excusez, je prenons sur nous de vous dire ça ; mais c'est, diable emporte, par pure amitié ; j'avons notre cœur sur la main : si vous faviez, par exemple, le plaisir que vous nous avez fait quand je vous avons vu la cocarde du

Tiers-Etat, si j'avions osé & si vous n'avez pas été si pressé pour retourner à Versailles, je vous aurions embrassé & sauté au col. Mais ce qui est différé n'est pas perdu, car ça pourra se rencontrer une autre fois. On nous a dit que vous aviez donné une fiere gifle à votre laquais, qui s'appelle Thiéri ; il paroît que vous ne vous mouchez plus avec le pied. Parlez-moi de ça.... Quand on verra que vous le prenez sur ce ton, on ne viendra plus s'y froiter, car aussi ils alliont trop loin ; si vous les aviez toujours retorchés de cette maniere, il y-a à parier qu'ils ne vous auront pas conseillé de faire une boucherie de Paris, & d'y faire venir tout près tant de soldats. Que vouliez-vous en faire ? Etoit-ce pour nous garder ? Voyons.... Est ce que je ne sommes pas assez grands pour nous garder nous-même, & de tous ces canons, & de tous ces Housards, qui, avec leux baragouin & leux habillement, ressembliont plutôt au Polichinelle des Associés lorsqu'il monte à cheval sur un chien, qu'à des Militaires. Lorsqu'ils avont vu cependant qu'ils ne tiriont pas leux épingle du jeu, & que nos Gardes Françaises les redressiont, ils n'avoient pas demandé leux reste, & s'en sont

retournés dans leux Allemagne de peur d'en payer la façon en France.

Vous voyez ben maintenant , Sire , que lorsque vos nouveaux Ministres & vos Grands vous avoint conseillé de faire venir tant de soldats , tant de canons & de fusils , pour nous mettre à la raison comme ils le disoient , ils avoint compté sans l'hôte , ils ne s'imaginoint pas les nigauds que nous prendrions toutes les armes des Invalides à la barbe de l'ennemi ; ils ne croyoient pas que nous leux escamoterions la Bastille d'un tour de main ; il valoit bien mieux , soit dit en passant , que vous l'eussiez faite démolir de vous-même , ça vous eût fait honneur , & vous vous en seriez donné les violons . Mais ce qui est fait est fait , n'en parlons plus ; ils ne s'imaginoint pas encore que nous porterions leux têtes pour servir d'épouanteil aux autres qui leux ressembliont . Ils ne croyoient pas que je les *lanternierions* si ben , & fairions manger du foin à ceux qui vouliont nous faire manger de la paille , quoique tout ça fasse soulever la pitié , c'est ben le cas de dire , qu'à quelque chose malheur est bon , parce qu'au moins Messieux les Etats-Généraux pourront maintenant tailler en plein drap , lorsque

la Noblesse , je parlons de celle qui étoit mal intentionnée , verra que le Tiers-Etat ne se laisse plus arracher le poil de la moustache , qu'il se sout de ça , qu'il porte perruque . Il y a gros qu'au jour d'aujourd'hui qu'on a vu que je savions délibérer par bras , on aimera encore mieux délibérer par tête , & non en faisant bande à part , comme ils le vouliont.

Avant de vous lâcher , Sire , je sommes ben aise de vous avertir que vous ne fairiez pas mal de dire à Madame votre épouse que maintenant que je sommes débarrassés de Monsieur son beau-frère , de sa Polignac , de son Abbé Accoucheur , & de toute leux clique ; il ne tient qu'à elle , si elle veut , de venir heureuse comme une Reine . Y a une bonne maniere de s'y prendre pour ça , en enrayant tant seulement un peu le train qu'elle menoit depuis qu'elle s'étoit tant encanaillée , & en se conduisant tout comme quand elle étoit Madame la Dauphine . C'étoit un plaisir alors ; mais depuis quelque-temps il n'étoit pas possible d'y tenir , elle menoit son monde trop tambour battant , mèche allumée . Croit on bone-ment que ça faisoit plaisir à des bons François qui connoissoient un peu le savoir vivre

d'entendre toujours répétailleur de bouche
en bouche mille farces de leux Reine,
tantôt c'étoit un Cardinal avec un colier,
puis de l'argent envoyé à son frère, tandis
que j'en jeunions nous même, & que le
Trésor Royal étoit brouillé avec le Directeur
de la Monnoie; aujourd'hui c'étoit
une partie fine à son Trianon, demain des
propos lâchés contre ses sujets, comme,
par exemple, de lui faire dire „que les
„hommes étoient comme des citrons,
„dont on exprimoit le jus, & qu'on jettoit
„ensuite par la fenêtre „. Quoique tout
ça ne fût pas croyable & ne vint quelque-
fois que des mauvaises langues, il y avoit
quelque chose de plus ou de moins. Ainsi
en conséquence, je lui conseillons, sans
rire, d'y mettre une fin; car je soufrons
comme d'enragées de ne pouvoir pas lui
témoigner notre amitié. Je sommes étouffées
par un vive *la Reine*, que je ne pouvons
cependant lâcher en bonne conscience, &
dont j'avons une indigestion à crever dans
la peau; j'espérons qu'elle nous donnera
le remède pour nous soulager, autrement,
ça ne se dissipera que par des vents par en
bas, Cependant de quel bois qu'elle fasse
feu, je la prévenons toujours de faire

meilleure contenance qu'elle n'a fait vis-à-vis de Monsieur Necker, & de ne plus chercher à lui couper l'herbe sous les pieds : ce brave homme ne lui refusera rien de ce qui est de la justice , tant pour ses hardes, pour ses nipes , que pour ses chifons & mille petites babioles qu'une Reine de France peut se procurer sans sortir de son état ; elle lui a fait assez la moue , lui a fait donner son compte & fait faire son paquet assez de fois , par ainsi : si elle veut que j'oublions ses farces , elle n'a d'autre parti à prendre qu'à ne plus conserver de dent de lait contre lui.

Voilà en gros , Sire , tout ce que j'avions à vous dire ; il ne nous reste plus qu'à vous ajouter que depuis que vous avez chassé une grande partie de la vermine de la Cour , que vous avez dit que vous étiez du Tier-Etat en mettant la cocarde , surtout depuis que je savons que vous embrassé Monsieur Neker à son retour ; que si vos oreilles royales vous cornoient , vous y entendriez tout d'une haleine : *Vive le Roi.* Oui , Sire , vous êtes notre homme. En attendant que je puissions avoir l'honneur de vous embrasser , j'allons vous voir chez Curtius avec cette cocarde. On a dit

que j'y verrons dans peu de tems tous ceux qui ont été pour le Tiers-Etat , tout comme ceux qui ont saisi la Bastille ; il aura ma foi plus de pratique que quand il fesoit voir le portrait de Cartouche , de d'Espré-ménil , de Poulalier , de le Noir , & de Desrues ,.

Je vous demandons ben excuse , Messieux les Etats - Généraux , de vous avoir quittés pendant si long-tems. Mais comme vous savez , nécessité n'a point de loi , il étoit ben juste que je disions quelque chose en passant à notre Bourgeois ; j'allons donc reprendre ce qui nous reste à vous dire , à savoir premièrement :

Que comme je vous avons mâché tous les morceaux pour faire le bien , vous n'avez plus maintenant qu'à tordre & avaler , que vous ne trouverez plus d'embarras du côté des Nobles & des Evêques , parce qu'ils venont de recevoir une bonne leçon , & avont tant de peur d'être lanternés , qu'un grain de millet leur boucheroit le trou , & que ça fera qu'ils n'oferont plus pêter plus haut que le cu. Comme à toutes choses il faut une fin , j'allons finir , en vous priant , de ne point écouter Monsieur Neker , quand il vous demande la grace de tous

les coquins qui ne nous auront pas ménagé s'ils avoient pu , cet homme est trop bon , il en seroit la dupe tôt ou tard , quoiqu'il ne faille pas avoir du ressentiment contre son prochain , faut cependant le punir comme il le mérite pour lui ôter l'envie de mal faire , car si on fait grace à ceux qui avont voulu nous faire passer le goût du pain , faut la faire aussi à tous les assassineux & voleux , n'y pas de milieux , ça paroît clair .

Si vous venez à bout , Messieurs les Etats-Généraux , de nous faire compter pour quelque chose dans ce monde ; & mettre la poule au pot , je prierons le bon Dieu pour vous ; j'irons faire les neuf tours de la Chasse de la bonne Sainte - Génevieve , à l'intention que Mesdames vos femmes puissent s'en passer pendant que vous n'y ferez pas , & qu'elles ne vous en plaintent pas à votre Pays dans le tems que vous êtes attroupés à Versailles , j'offrirons une bonne chandelle à Notre-Dame-de-Consolation , pour qu'elle fasse le miracle qu'elles puissent y tenir .

Vive le Roi , vive la Nation du Tier-Etat.

F I N.



